



Communiqué de presse  
7 octobre 2019

## Exceptionnelle nécropole antique à Narbonne



Aux portes de Narbonne, une nécropole antique est actuellement fouillée par une équipe de l'Inrap, sur prescription de l'État (Drac Occitanie), en préalable à l'aménagement d'un nouveau quartier. Par son importance et son exceptionnel état de conservation, ce site est une découverte majeure pour l'archéologie française et bénéficie d'un important financement public et de la mobilisation des collectivités sans laquelle ce chantier ne serait possible (État 2,8 millions d'euros, Région Occitanie Occitanie / Pyrénées-Méditerranée 800 000 euros, département de l'Aude 300 000 euros, agglomération du Grand Narbonne 800 000 euros, ville de Narbonne 800 000 euros) et du maître d'ouvrage du projet (Alenis, société d'aménagement du Grand Narbonne 750 000 euros).



Le site archéologique est à proximité immédiate de Narbo Via, musée conçu par l'agence internationale d'architecture « Foster+Partners » et dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par la Région Occitanie. Dès 2020, il présentera sur 8 000 m<sup>2</sup> le patrimoine et le récit exceptionnel de la Narbonne antique.

### Narbonne, terre romaine

À l'issue de la conquête romaine de 125 avant notre ère, la ville est la première colonie de Rome implantée en Gaule. Un siècle plus tard, Auguste fait de *Narbo Martius* la capitale de la province de Narbonnaise qui s'étend de Fréjus à Toulouse et aux Pyrénées et de la Méditerranée à Vienne et à Genève. Narbonne est aussi dans l'Antiquité un centre économique florissant, l'un des plus grands ports de Méditerranée occidentale, situé à un carrefour de voies terrestres, fluviales et maritimes.

À 600 m à l'est de la ville antique, au croisement de deux voies, l'espace funéraire, occupait 2000 m<sup>2</sup> aux cours des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère. Près de 300 tombes y ont été repérées sur le millier estimé.

### La nécropole

La nécropole est structurée par des enclos maçonnés, implantés selon un parcellaire régulier. Ceux-ci permettent de discerner des groupes distincts dont il va être possible de comparer les pratiques respectives. Ces concessions, accolées, parfois séparées par des chemins de desserte, présentent des petits monuments ornés d'enduits peints. Des plaques peuvent être apposées sur les monuments. Leurs épitaphes documentent les couches les plus modestes de la plèbe urbaine (esclaves ou affranchis), d'origine essentiellement italienne ; elles témoignent également de la prospérité économique de ces milieux plébéiens.

Les sépultures sont majoritairement des crémations : sont présents de nombreux bûchers et des tombes simples – souvent protégées par une couverture ou un coffrage de tuiles. La sépulture comporte les ossements brûlés placés dans un contenant accompagné d'un dépôt de cruches en verre ou en céramique, parfois associées à des vases à parfum et des lampes. Ces récipients témoignent de l'importance des offrandes de liquides (de vin ?) et de parfum en l'honneur du défunt. Des fruits carbonisés (notamment des dattes et des figues), des objets



personnels (objets de parure, de toilette...) sont quant à eux présents dans les cendres des bûchers.

### **Un site à la conservation exceptionnelle**

La proximité d'un bras de l'Aude (aujourd'hui canal de la Robine) a été déterminante pour l'exceptionnelle préservation des vestiges archéologiques. Le site était protégé par 3 m de limons issus de ses crues. De plus, des inondations récurrentes durant l'Antiquité ont scellé, les états successifs de la nécropole et permettent aujourd'hui de percevoir l'évolution des pratiques funéraires et des cultes commémoratifs.

### **Au cœur des rituels funéraires**

L'état de conservation permet pour une fois d'appréhender certains gestes rituels ; au moment des funérailles, sur le bûcher ou dans la tombe ; mais aussi dans le cadre du culte mémoriel, au travers d'offrandes en l'honneur des défunts ou de repas consommés dans les enclos.

Rarement attesté en Gaule, l'usage de conduits à libation concerne une tombe sur trois à Narbonne. Dépassant du sol, ces conduits sont des céramiques, parfois des amphores, enfoncées dans la tombe pour arriver au plus près du défunt. Ils permettaient d'y introduire des offrandes. Certains renferment encore des coupelles ayant servi aux libations et des coquillages. Les études mises en œuvre s'attachent à identifier et caractériser les pratiques libatoires grâce à des analyses de chimie organique.

La diversité des structures funéraires, leur état de conservation, la superposition des sols et des tombes font de ce site un site unique en Gaule, dont les éléments de comparaison se trouvent en Italie, notamment à Pompéi ou à Rome. Il offre la très rare possibilité d'appréhender les pratiques funéraires dans le temps et dans l'espace. La nécropole de Narbonne apparaît d'ores et déjà comme la référence pour l'étude des pratiques funéraires en Gaule romaine, mais aussi pour la connaissance de la plèbe durant l'Antiquité.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Alenis**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Valérie Bel, Inrap**

## **Contacts**

Mahaut Tyrrell  
chargée de communication médias  
Inrap, service partenariats et relations médias  
01 40 08 80 24 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)

Vincent Duménil  
chargé de développement culturel et de communication  
Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée  
06 87 01 62 86 – [vincent.dumenil@inrap.fr](mailto:vincent.dumenil@inrap.fr)

Didier Delhoume  
Conservateur régional de l'Archéologie  
Drac Occitanie  
05 67 73 21 18 – [didier.delhoume@culture.gouv.fr](mailto:didier.delhoume@culture.gouv.fr)

Yoann Le Templier  
attaché de presse  
Région Occitanie  
04 67 22 79 40 - 06 38 30 70 83 - [yoann.letemplier@laregion.fr](mailto:yoann.letemplier@laregion.fr)